

LES ABOGOGES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 4 Février 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Mirocchi 7-40. - Rédaction 2.72, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Darse
43^e ANNÉE - 10 cent. - No 14.974

La manière forte

Le gouvernement boche emploie la manière forte pour tenter d'arrêter ou tout au moins d'atténuer le mouvement gréviste qui se manifeste depuis quelques jours à Berlin et dans la plupart des grands centres ouvriers de l'empire. Sans doute la menace faite aux grévistes de leur supprimer la carte de vires n'avait-elle pas suffi puisque l'autorité supérieure se voit obligée aujourd'hui de recourir à de nouvelles méthodes de répression : aggravation de l'état de siège, institution de Conseils de guerre extraordinaires, interdiction de toute réunion publique, etc. Mais le fait même que le recours à de si graves mesures ait été jugé nécessaire apparaît comme très significatif : il suffit à prouver que la situation est vraiment sérieuse.

Nous disions dans un précédent article que le mouvement n'était pas seulement d'ordre professionnel. En réalité il s'agit bien d'un mouvement de protestation populaire contre la prolongation de la guerre, prolongation dont la principale cause est attribuée par les ouvriers allemands aux insolentes exigences de la caste militaire-impériale. On sait que le parti Hindenburg-Ludendorff, qui est aussi le parti du kaiser, a ces temps derniers affirmé plus audacieusement que jamais sa prépondérance dans l'empire et que le kaiser a dû s'incliner une fois de plus devant cette suprême autorité des grands chefs militaires. Les masses ouvrières commencent à avoir l'impression de ce qui se passe très haut au-dessus d'elles. Et lassées de subir un tel joug, elles commencent à se révolter.

Elles commencent seulement, répétions-le, et nous nous garderons bien d'exagérer l'importance de leur geste. Mais il est intéressant de souligner que ce commencement se manifeste de façon assez grave pour ébranler le gouvernement boche sinon pour l'empêcher. Pour l'heure, voici tous les représentants et tous les agents du pouvoir armé, depuis le simple policier de Berlin jusqu'au général commandant la province de Brandebourg, qui se déchaînent avec fureur contre les grévistes protestataires. La manière forte sera employée dans toute sa rigueur en vue d'étouffer le mouvement ou de l'abattre. Mais la manière forte aboutit parfois à faire plus d'insurgés que de victimes. Nous allons savoir si la schlague, la batonnette et la mitrailleuse auront toujours là-bas le dernier mot.

CAMILLE FERDY.

Les Complots allemands aux Etats-Unis

Les agissements du comte Bernstorff. Comment il voulait tromper les Américains

Paris, 3 Janvier.
Un de nos confrères commence aujourd'hui la publication des révélations sensationnelles de M. John Rathon, rédacteur en chef du journal américain "Providence", journal qui, avec la collaboration de nombreux dévoués, dénonça, combattit et défit les complotistes allemands.

M. John Rathon montre d'abord ce qu'était l'Amérique au début de 1914, l'influence allemande y était considérable, le comte Bernstorff était une sorte de "lion" de la société de Washington, le capitaine Franz von Papen ne comptait plus ses triomphes militaires. Bernstorff essaya de jouer de la crédulité américaine. Il se montra chargé de tous les incidents malencontreux qui causaient le gouffre entre les deux pays en même temps qu'il se déclarait impuissant à diriger les "exagérations insolentes" de la Wilhelmstrasse.

Revenant à son ambassade, le 10 avril 1916, au lendemain de l'attaque du "Sussex", après avoir rendu visite au secrétaire d'Etat Lansing, il mina la scène qui venait d'avoir lieu en présence du haut personnel de son ambassade, le baron de Schoen, premier secrétaire, Hans von Helldorff, son conseiller et d'autres secrétaires et attachés.

"Je viens de dire au secrétaire d'Etat, dit-il, que le pauvre ambassadeur d'Allemagne était atterré par le manque de compréhension de son gouvernement à Berlin, qui se refuse à admettre l'état d'âme même du peuple américain. Je lui ai dit que la Wilhelmstrasse qui mettait un pareil fardeau sur mes épaules n'est pas viable."

Le-dessus des rires gutturaux retentissant dans le grand salon de l'ambassade et le comte Bernstorff n'était pas le dernier à s'esclaffer.

Un grand nombre de braves gens croyaient en effet, de bonne foi, à la sincérité de Bernstorff.

Rathon montre ensuite que Bernstorff et von Papen n'hésitèrent pas à accroître leurs revenus par des spéculations habiles. Il les montra également comme n'ayant pas le moindre respect pour le vie humanitaire et se réjouissant lors du naufrage du "Lusitania".

LA GUERRE

Duel d'artillerie au nord de l'Aisne et en Argonne

L'ennemi tente en vain plusieurs coups de main sur divers points de notre front

Paris, 3 Février.
La femme du ministre des Affaires Etrangères vient de mettre à la disposition de M. Raymond Poincaré une somme de vingt mille francs pour les orphelins de la guerre. Cette généreuse offre personnelle de Mme Lou-Teng va être remise au Comité de distribution des fonds recueillis pour les orphelins de la guerre.

Il se peut que les souffrances endurées conduisent l'humanité à se poser cette question : Pourquoi nous éprouver, pourquoi donner notre sang et notre vie à des œuvres de destruction, ne serait-ce pas mieux nous sacrifier de notre vie au service de nos compatriotes, au lieu de la consacrer à maintenir la paix ?

M. Marshall demanda au Pape s'il pensait que les Etats-Unis dans la guerre soit pour précipiter ou assurer le résultat, mais sans aucune certitude, répondit-il très lentement, que la participation de l'Amérique à la grande lutte est susceptible de faciliter l'établissement d'une paix durable, que j'ai souvent mentionnée, comme désirable, de la paix qui donnera à tous les peuples de la terre le sentiment d'une pleine sécurité.

M. Marshall demanda au Pape s'il pensait que les Etats-Unis dans la guerre soit pour précipiter ou assurer le résultat, mais sans aucune certitude, répondit-il très lentement, que la participation de l'Amérique à la grande lutte est susceptible de faciliter l'établissement d'une paix durable, que j'ai souvent mentionnée, comme désirable, de la paix qui donnera à tous les peuples de la terre le sentiment d'une pleine sécurité.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

PROPOS DE GUERRE

La Flûte ou le Marteau

Est-il vrai que dans le domaine aérien nous ne soyons pas de taille à lutter contre les Allemands ?

En fait, en ce qui concerne les avions, nous ne sommes pas de taille à lutter contre les Allemands. Mais la preuve semble faite et bien faite : nous sommes pas une nation industrielle... Invention, tant qu'on voudra, nous avons le génie, la flamme... cela s'arrête là. L'application, l'adaptation, la production, l'autre génie, celui qui consiste à aller jusqu'au bout d'une idée, à en tirer le maximum, à s'élever à la poursuite d'un plan méthodique, ce n'est pas notre lot.

Dans un livre plein d'intérêt qui s'intitule "Lettres d'un vieil Américain à un Français", et où le vieil Américain dit quelques bonnes vérités au Français, il y a ceci : "Notre pensée, à nous Américains, est que vous êtes la plus grande nation du monde ; mais nous savons que dans le domaine industriel, vous avez complètement négligé de tirer parti de vos avantages. C'est une faiblesse qu'il faut immédiatement réparer."

Je doute que nous y parvenions. Un peuple ne peut être à la fois, subtil, délicat, artiste et très positif. Les gens de tête ont rarement de la force et les forgerons ne sont pas experts à manier la plume. Il faut nous résoudre à être l'un ou l'autre...

Un jour viendra fatalement (dans cinquante ans ou dans deux siècles) où l'humanité lasse d'entendre des coups de marteau, réclamera des airs de flûte. Ce jour-là les peuples industriels descendront la côte et nous, Latins, nous la remonterons - si dans l'intervalle nous n'avons pas disparu.

ANDRÉ NEGIS.

Une Usine de Munitions incendiée

Dix morts. - Trente blessés. - Dégâts importants.

Paris, 3 Février.
Un incendie important s'est déclaré, hier vers 9 heures, aux ateliers de chargement d'obus de 150 mm. de calibre, à la caserne de l'Expédition à été provoqué par une série d'explosions.

Il y aurait une dizaine de morts et une trentaine de blessés, la plupart légèrement. Les dégâts matériels sont importants. La poudre qui se trouve à proximité du lieu du sinistre, a pu être préservée et tout danger est maintenant écarté.

Le bureau de postes a été détruit. Le préfet, M. Godin, se rend sur les lieux.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité marquée de deux artilleries sur le front ou nord de l'Aisne et dans la région du Four-de-Paris.

Des coups de main tentés par l'ennemi sur un de nos points postes au sud de Lombray, sur la rive droite de la Meuse, au nord de la cote 814, en ce qui concerne le Four-de-Paris, et en l'Aisne, dans la région du canal du Rhin au Rhin, ont échoué.

LA GUERRE

Le Raid aérien sur Paris

Nos avions bombardent à nouveau le repaire des gothas

Paris, 3 Février.
Le Temps croit savoir qu'au cours de la nuit dernière, nos escadrilles ont de nouveau bombardé les gothas, notamment ceux d'Orly, qui étaient partis les avions qui effectuèrent le raid sur Paris.

Les Buts de Guerre des Etats-Unis

Une déclaration du ministre des Affaires Etrangères

Paris, 3 Février.
Dans un article du Literary Digest, M. Robert Lansing, ministre des Affaires Etrangères des Etats-Unis, analyse avec beaucoup de précision les buts de guerre de l'Amérique et sa volonté de mener une lutte acharnée, aux côtés des Alliés.

En voici la péroraison :

Aucune pensée de lucre ou de conquête ne nous guide, nous autres Américains. C'est pour les motifs les plus élevés que la jeunesse de notre pays est prête à tout risquer pour la cause du Droit, le seul tiers de mon pays, de nos compatriotes de notre idéal national. Dans un mouvement de ferveur patriotique la démocratie américaine a tiré l'épée. Elle ne la remettra pas au fourreau jusqu'à ce que les forces fautes de l'absolutisme aient été défaits, car je suis fermement convaincu qu'il n'y a qu'un moyen de restaurer la paix du monde : c'est par la puissance des armes et non par la force des raisons de l'impérialisme allemand.

A cette cause se sont votés des centaines de mille de volontaires Américains. Ces patriotes ont accepté des conditions de service et de commandement. C'est en plein accord, entre le général Nivelle et le général Pétain que les opérations ont été poursuivies avec une énergie farouche et un plein succès. L'offensive du mont St-Etienne a été donnée des troupes américaines, nous n'avons pas continué l'attaque du fort de Brimont ou les positions allemandes étaient dominantes et de beaucoup supérieures en nombre.

L'ami de M. Poincaré, qui nous a fait ces déclarations, a ajouté que l'ancien président du Conseil sans être heureux de faire des déclarations publiques à la Chambre sur cette grave question si ses adversaires lui en donnaient l'occasion.

Les Allemands et la Guerre sous-marine

Ils comptent sur elle pour obtenir la victoire

Zurich, 3 Février.
Les journaux allemands publient à l'occasion de la guerre sous-marine à outrance des articles dithyrambiques, célébrant les mérites de von Tirpitz. Ces feuilles grossissent de jour en jour les récits de leurs succès. Ils vantent les résultats obtenus par la flotte sous-marine et déclarent que les sous-marins auront forcé l'Angleterre à demander la paix. Même les organes libéraux ont un accent favorable et insistent sur les succès et parlent d'un bout à l'autre de leurs articles de la paix allemande par la victoire allemande. Nous voulons vaincre, disent ces feuilles, et rien ne nous empêchera de réaliser tous nos buts de guerre.

La guerre sous-marine nous apportera la grande victoire et finale. Il nous faut donc la conviction peut-être de signaler, par la

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

LA GUERRE

Le Raid aérien sur Paris

Nos avions bombardent à nouveau le repaire des gothas

Paris, 3 Février.
Le Temps croit savoir qu'au cours de la nuit dernière, nos escadrilles ont de nouveau bombardé les gothas, notamment ceux d'Orly, qui étaient partis les avions qui effectuèrent le raid sur Paris.

Les Buts de Guerre des Etats-Unis

Une déclaration du ministre des Affaires Etrangères

Paris, 3 Février.
Dans un article du Literary Digest, M. Robert Lansing, ministre des Affaires Etrangères des Etats-Unis, analyse avec beaucoup de précision les buts de guerre de l'Amérique et sa volonté de mener une lutte acharnée, aux côtés des Alliés.

En voici la péroraison :

Aucune pensée de lucre ou de conquête ne nous guide, nous autres Américains. C'est pour les motifs les plus élevés que la jeunesse de notre pays est prête à tout risquer pour la cause du Droit, le seul tiers de mon pays, de nos compatriotes de notre idéal national. Dans un mouvement de ferveur patriotique la démocratie américaine a tiré l'épée. Elle ne la remettra pas au fourreau jusqu'à ce que les forces fautes de l'absolutisme aient été défaits, car je suis fermement convaincu qu'il n'y a qu'un moyen de restaurer la paix du monde : c'est par la puissance des armes et non par la force des raisons de l'impérialisme allemand.

A cette cause se sont votés des centaines de mille de volontaires Américains. Ces patriotes ont accepté des conditions de service et de commandement. C'est en plein accord, entre le général Nivelle et le général Pétain que les opérations ont été poursuivies avec une énergie farouche et un plein succès. L'offensive du mont St-Etienne a été donnée des troupes américaines, nous n'avons pas continué l'attaque du fort de Brimont ou les positions allemandes étaient dominantes et de beaucoup supérieures en nombre.

L'ami de M. Poincaré, qui nous a fait ces déclarations, a ajouté que l'ancien président du Conseil sans être heureux de faire des déclarations publiques à la Chambre sur cette grave question si ses adversaires lui en donnaient l'occasion.

Les Allemands et la Guerre sous-marine

Ils comptent sur elle pour obtenir la victoire

Zurich, 3 Février.
Les journaux allemands publient à l'occasion de la guerre sous-marine à outrance des articles dithyrambiques, célébrant les mérites de von Tirpitz. Ces feuilles grossissent de jour en jour les récits de leurs succès. Ils vantent les résultats obtenus par la flotte sous-marine et déclarent que les sous-marins auront forcé l'Angleterre à demander la paix. Même les organes libéraux ont un accent favorable et insistent sur les succès et parlent d'un bout à l'autre de leurs articles de la paix allemande par la victoire allemande. Nous voulons vaincre, disent ces feuilles, et rien ne nous empêchera de réaliser tous nos buts de guerre.

La guerre sous-marine nous apportera la grande victoire et finale. Il nous faut donc la conviction peut-être de signaler, par la

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

LA GUERRE

Le Raid aérien sur Paris

Nos avions bombardent à nouveau le repaire des gothas

Paris, 3 Février.
Le Temps croit savoir qu'au cours de la nuit dernière, nos escadrilles ont de nouveau bombardé les gothas, notamment ceux d'Orly, qui étaient partis les avions qui effectuèrent le raid sur Paris.

Les Buts de Guerre des Etats-Unis

Une déclaration du ministre des Affaires Etrangères

Paris, 3 Février.
Dans un article du Literary Digest, M. Robert Lansing, ministre des Affaires Etrangères des Etats-Unis, analyse avec beaucoup de précision les buts de guerre de l'Amérique et sa volonté de mener une lutte acharnée, aux côtés des Alliés.

En voici la péroraison :

Aucune pensée de lucre ou de conquête ne nous guide, nous autres Américains. C'est pour les motifs les plus élevés que la jeunesse de notre pays est prête à tout risquer pour la cause du Droit, le seul tiers de mon pays, de nos compatriotes de notre idéal national. Dans un mouvement de ferveur patriotique la démocratie américaine a tiré l'épée. Elle ne la remettra pas au fourreau jusqu'à ce que les forces fautes de l'absolutisme aient été défaits, car je suis fermement convaincu qu'il n'y a qu'un moyen de restaurer la paix du monde : c'est par la puissance des armes et non par la force des raisons de l'impérialisme allemand.

A cette cause se sont votés des centaines de mille de volontaires Américains. Ces patriotes ont accepté des conditions de service et de commandement. C'est en plein accord, entre le général Nivelle et le général Pétain que les opérations ont été poursuivies avec une énergie farouche et un plein succès. L'offensive du mont St-Etienne a été donnée des troupes américaines, nous n'avons pas continué l'attaque du fort de Brimont ou les positions allemandes étaient dominantes et de beaucoup supérieures en nombre.

L'ami de M. Poincaré, qui nous a fait ces déclarations, a ajouté que l'ancien président du Conseil sans être heureux de faire des déclarations publiques à la Chambre sur cette grave question si ses adversaires lui en donnaient l'occasion.

Les Allemands et la Guerre sous-marine

Ils comptent sur elle pour obtenir la victoire

Zurich, 3 Février.
Les journaux allemands publient à l'occasion de la guerre sous-marine à outrance des articles dithyrambiques, célébrant les mérites de von Tirpitz. Ces feuilles grossissent de jour en jour les récits de leurs succès. Ils vantent les résultats obtenus par la flotte sous-marine et déclarent que les sous-marins auront forcé l'Angleterre à demander la paix. Même les organes libéraux ont un accent favorable et insistent sur les succès et parlent d'un bout à l'autre de leurs articles de la paix allemande par la victoire allemande. Nous voulons vaincre, disent ces feuilles, et rien ne nous empêchera de réaliser tous nos buts de guerre.

La guerre sous-marine nous apportera la grande victoire et finale. Il nous faut donc la conviction peut-être de signaler, par la

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

Londres, 3 Février.
Sauf l'activité des deux artilleries, la situation a été calme, d'ailleurs, sur le front britannique d'Italie.

Nos reconnaissances d'infanterie continuent à franchir constamment le Piave, mais l'ennemi ne manifeste pas un grand esprit d'entreprise pour des opérations analogues.

Il y eut une activité aérienne considérable au cours de la nuit dernière, la semaine passée, contre nos avions, tandis que les avions ennemis, par des nuits favorables, bombardèrent fréquemment l'arrière de nos lignes.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

Le communiqué officiel anglais

